

L'insertion sociale par le travail, ici ça ne fait pas un pli

LAISSEZ LES FERS La structure associative basée à Fourchevieilles célèbre 20 années d'existence dans un contexte toujours plus difficile

La mission est noble, ses acteurs ultra-motivés. Laissez les fers a 20 ans et pas une ride. L'association d'insertion sociale par le travail, installée à Fourchevieille, poursuit tant bien que mal, l'action engagée par une poignée de militants dont le projet initial (et toujours d'actualité) était de répondre aux inégalités sociales.

Vingt ans et plus de 500 personnes qui ont cherché, fers en main, à retrouver confiance en elles grâce à une activité rémunérée en vue, en parallèle, de trouver un nouvel objectif professionnel. Ces femmes, 45 cette année, dont le directeur Kamel Majri, s'assure "quand elles arrivent dans la structure, qu'elles savent malgré leurs problèmes, respecter leurs engagements". Ce premier pas appréhendé avec succès, l'aventure peut continuer, une à deux années, le temps de se reconstruire. L'objectif est de trouver une stabilité personnelle et professionnelle et une reconnaissance pédagogique constituée de droits et de devoirs.

Vingt ans, l'âge de l'insouciance paraît-il. Et même si le directeur de Laissez les fers veut garder une attitude positive, cette année reste marquée par bien des difficultés. Le départ de la légion tout d'abord qui a fait perdre 100 000 € à l'association. Un déficit qu'elle espère combler par l'installation de l'école militaire mais aussi grâce à un partenariat qui pourrait se nouer avec une société basée à Marcoule.

Et puis, il y a cette nouvelle donne administrative imposée en juillet 2014 aux entreprises



Kamel Majri, les salariées et l'équipe encadrante. / PHOTO C.D.

sociales apprenantes. Impulsés par l'Europe, désormais, les contrats conclus avec les employées sont des Contrats à durée déterminée d'insertion, dont le financement se fait par poste, là où auparavant les aides étaient distribuées en fonction de l'action. "Les lois ne cessent de changer, s'emmêle Kamel Majri. Nos obligations contractuelles face à la stagnation voire de la baisse des aides publiques vont créer un décalage. Et nous ne savons pas quelle posture va adopter la Région, pour la poursuite du financement".

À la croisée des chemins, Lais-

sez les fers doit aujourd'hui trouver un modèle économique qui convienne à sa mission d'accompagnement de la personne. Et pour faire face et rebondir comme elle a su le faire depuis sa naissance, cette vingtenaire acharnée a de nouveaux projets. "Si nous voulons continuer à exister, nous avons tout intérêt à prouver que nous sommes motivés et prêt à relever de nouveaux défis", s'engage Kamel Majri. Rendez-vous dans 20 ans!

Caroline DENIME

Laissez les fers, rue Ronsard, Bât E, quartier Fourchevieilles.
☎ 04 90 34 48 64, llf2@wanadoo.fr

LES TARIFS

Pour bénéficier des services de "Laissez les fers", l'adhésion annuelle est de 29€. Six formules sont proposées et vont de 29,50€ par mois pour 2 corbeilles de 35 pièces à 57€/mois pour 45 pièces par semaine. L'association propose aussi du portage sur les communes d'Orange, Camaret, Sérignan, Piolenc, Caderousse, Roquemaure, Châteauneuf, Courthézon, Jonquières, Lagerde, Sainte-Cécile et Travaillan pour 4€.

Vinci aide "Laissez les fers" à poursuivre sa route

L'association d'insertion a reçu un chèque de 15000 € et un fourgon.

Il aimeraient avoir une santé de fer. Et pourtant... L'association orangeoise Laissez les fers a bien failli mettre la clef sous la porte ces dernières semaines. Kamel Majri, directeur, ne le cache pas : "Depuis le mois de janvier, nous avons été contraints de vivre uniquement que sur nos fonds propres". Baisse des financements publics, modification de la législation, autant de facteurs qui ont sérieusement mis à mal le budget de l'association d'insertion par l'activité économique implantée au coeur du quartier Fourchesvieilles. Il n'en fallait pas plus pour faire vaciller cet acteur qui fait ses preuves depuis 22 ans dans le secteur de l'insertion.

Une cinquantaine de salariés

Régulièrement, elle accueille des personnes abîmées par la vie -des femmes en majorité- et leur propose un emploi. Dans le même temps, elle les aide à reconstruire un projet individuel afin d'être en mesure de regarder l'avenir plus sereinement. Actuellement, "Laissez les fers" fait travailler une cinquantaine de salariés dont 40 en contrat d'insertion.



Mohamed Zaouech, directeur d'exploitation et Laurent Noé ont remis un chèque de 15000 € à Kamel Majri, directeur de "Laissez les fers". Karine Séry, salariée de l'association, a par ailleurs reçu les clefs d'un fourgon. (ci-contre)

/ PHOTOS C.D.M.

Pour se sortir la tête de l'eau, l'association présidée par Anne-Marie Werblinski a pu compter sur des partenaires locaux, au premier rang desquels Vinci. Depuis cinq ans, la société d'autoroutes a contracté un marché pour confier le blan-

chissage et le repassage des vêtements des hommes en jaune aux "Laissez les fers". Et d'un simple marché, on est passé à un véritable partenariat. Vinci a fait le choix de soutenir l'association financièrement et logistiquement par le biais de la Fondation Vinci pour la cité.

Hier matin, Mohamed Zaouech, directeur d'exploitation, et Laurent Noé, responsable de la communication, ont symboliquement remis un chèque de 15 000 € au directeur. Et il n'a pas fallu longtemps pour savoir comment utiliser cet argent. Des commandes ont d'ores et déjà été passées pour remplacer le poste de repassage aménagé d'une tra-



vaillouse handicapée. Cet argent tombait à pic pour renouveler deux tables à repasser industrielles et un nouveau séchoir pour la blanchisserie qui dataient de plus de 20 ans.

En plus, du "gros" chèque, Vinci a également fait don d'un fourgon de patrouille réformé avec "seulement" 150 000 km au compteur. Il sera très utile pour les tournées de livraison. La direction d'exploitation de Vinci reste à l'écoute des besoins de l'association et entend bien garder cette coopération sur la bonne voie. C.D.M.

LAVEZ VOTRE LINGE EN TOUTE SOLIDARITÉ

Couette, pantalon, chemise... L'association *Laissez les Fers* prend en charge le linge des entreprises mais aussi des particuliers pour la blanchisserie et le repassage. Après avoir acquitté une adhésion d'une trentaine d'euros, vous n'aurez qu'à choisir la formule qui vous convient. Pour avoir un ordre d'idées, pour le repassage de 25 pièces hebdomadaire, il vous en coûtera 44 €. Et en plus de ranger votre fer dans le fond du placard, vous faites un geste citoyen ! Rens. au 04 90 34 48 64.

La Provence 06/09/2016

DUCPV